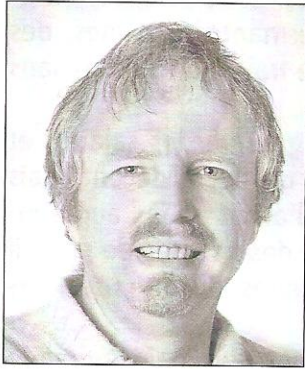


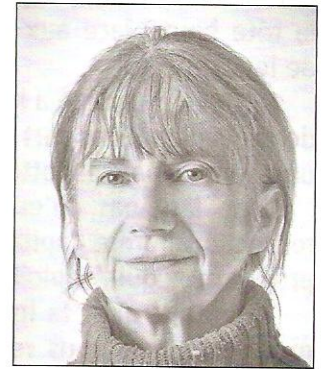
Lutte Ouvrière

Faire entendre

le camp des travailleurs



**François
MEUNIER**
Instituteur



**Maria
SAEZ**
Enseignante retraitée

Il y a de quoi être écœuré devant la politique de ce gouvernement qui se dit socialiste mais qui se comporte en laquais des riches.

Alors que l'ampleur du chômage est sans précédent, que les licenciements poussent de nouveaux contingents de femmes et d'hommes vers la misère, que même ceux qui gardent leur emploi ont de plus en plus de mal à boucler leurs fins de mois, le gouvernement arrose de milliards les patrons et les actionnaires des grandes entreprises capitalistes.

Le gouvernement impose l'austérité à la majorité laborieuse de la population et diminue les prestations sociales pour financer les intérêts colossaux qu'il verse aux grandes banques qui étranglent l'économie.

Il faut que les travailleurs, les retraités, les chômeurs profitent des élections qui viennent pour faire entendre leur indignation.

Les candidats des grands partis insistent sur le caractère local des élections municipales, les uns pour ne pas assumer la politique désastreuse de

Hollande, les autres pour ne pas s'embarrasser du souvenir tout aussi désastreux laissé par Sarkozy. Ils demandent aux électeurs d'approuver ou, au contraire, de désapprouver la gestion du maire sortant. C'est de l'enfumage !

Au lendemain des élections, si le Parti socialiste conserve les villes qu'il dirige, le gouvernement présentera cela comme une approbation de sa politique.

Si ce sont les listes de droite qui progressent, les ténors de la droite prétendront que l'électorat aspire au retour de Sarkozy ou de l'un de ses comparses.

S'il y a une percée des listes du Front national, les uns et les autres en tireront prétexte pour mener une politique plus réactionnaire et plus dure contre les classes populaires.

Les votes aux élections municipales seront des votes politiques. Et c'est normal, car les grands problèmes, les licenciements, la montée du chômage, les bas salaires, ne dépendent pas des municipalités.

Saisissez l'occasion de ces élections pour infliger un désaveu au gouvernement

Ce désaveu doit venir clairement de ceux qui n'ont que leur salaire pour vivre et que le grand patronat, les banquiers poussent vers la misère avec la complicité des politiciens au pouvoir.

Ne nous laissons pas abuser par les grands partis: dès que les élections les hissent au gouvernement, ils exécutent servilement la politique exigée par les grands capitalistes qui exercent la réalité du pouvoir.

Ne nous laissons pas abuser non plus par ceux qui, à gauche, après avoir contribué à faire élire Hollande prétendent découvrir que c'est un serviteur des riches. Comment faire confiance aux

dirigeants du Parti communiste ou du Front de gauche qui ont semé des illusions sur un changement de majorité, alors que le grand patronat n'a jamais cessé de tirer les ficelles des gouvernements, quelle que soit leur étiquette ?

L'électorat populaire doit rejeter le Front national. Le Front national fait des clins d'œil démagogiques aux classes populaires mais il est autant au service du grand patronat et des banquiers que les grands partis qui se relaient au pouvoir. Et, de plus, il défend une politique encore plus réactionnaire que ses concurrents en prônant des méthodes encore plus autoritaires.

Travailleuses, travailleurs, chômeurs, retraités,

Saisissez l'opportunité offerte par ces élections pour montrer que le monde du travail n'est pas résigné face aux coups qui lui sont portés par le grand patronat. Pour montrer que les travailleurs gardent la tête haute face aux parasites qui s'enrichissent de leur travail.

La classe ouvrière a la capacité de se défendre et de renverser le rapport des forces. Oh, pas dans les urnes, mais par ses luttes collectives!

Il ne faut pas qu'en votant pour les partis qui respectent l'ordre capitaliste, l'électorat ouvrier approuve ceux qui l'exploitent et qui l'oppriment.

En votant pour la liste de Lutte Ouvrière, vous montrerez que vous refusez de choisir entre des politiciens qui, tous, s'inclinent devant le grand capital et qui de ce fait sont incapables d'arrêter les licenciements et la montée de la pauvreté.

Avec la crise économique, il est impossible de faire quoi que ce soit de bon pour les classes laborieuses sans s'attaquer à la grande bourgeoisie, aux capitalistes et aux banquiers arnaqueurs. Il faut obliger les possesseurs de capitaux à prendre sur leurs profits de quoi préserver l'emploi et le salaire des travailleurs. C'est l'intérêt des salariés, mais c'est aussi l'intérêt de tous ceux, artisans, petits commerçants et paysans, dont les revenus dépendent du pouvoir d'achat des salariés.

La grande bourgeoisie parasite qui s'enrichit malgré la crise en ruinant les classes laborieuses proclame pourtant que la hausse de ses profits est bonne pour toute la société. À cette contre-vérité, au nom de laquelle le patronat licencie et écrase les salaires, il faut que les travailleurs opposent des objectifs qui garantissent leurs conditions d'existence. C'est leur droit moral et c'est leur devoir à l'égard de la société. Ils constituent la grande majorité des classes productives qui font vivre toute la société. Leurs intérêts correspondent à ceux de toutes les classes laborieuses, à ceux de toute la société.

Le seul moyen d'arrêter les licenciements, c'est de les interdire. Ce n'est pas le travail qui manque, ce sont les patrons qui décident de faire faire toujours plus de travail avec moins de salariés, en licenciant les autres et en fermant des usines, des entreprises. Il faut répartir le travail entre tous sans diminution de salaire.

Il faut non seulement augmenter les salaires et les retraites pour leur assurer un niveau décent, mais aussi garantir leur pouvoir d'achat en les augmentant chaque mois au rythme des hausses de prix : il faut l'échelle mobile des salaires, des retraites, des pensions et des allocations.

Tout cela coûte de l'argent? Oui, mais la grande bourgeoisie et les banquiers en possèdent à ne savoir quoi en faire d'autre que de spéculer. C'est à eux de financer toutes ces mesures. Et s'ils prétendent que c'est impossible, qu'ils ouvrent donc leurs comptes. La population pourra alors constater que ce sont eux qui gaspillent l'argent, accumulé par l'exploitation, en dépenses de luxe et, pire encore, en spéculations financières.

Il faut supprimer le secret des affaires derrière lequel se dissimulent les mille et une manières des grandes entreprises, de la grande distribution et des banques, d'arnaquer les petits producteurs et de voler les consommateurs et les usagers.

En votant pour la liste de Lutte Ouvrière, vous affirmez que vous êtes d'accord avec ces exigences vitales pour les classes laborieuses.

Voter pour ce programme ne suffira pas pour l'obtenir. Mais ce vote peut être le début d'une mobilisation. Ce serait le signe que ceux qui entretiennent toute la société par leur travail en ont assez de se faire dépouiller par la bourgeoisie et gruger par les politiciens à son service. Cela signifiera que les travailleurs ne se laissent plus manipuler et relèvent la tête.

En votant pour les listes de Lutte Ouvrière, vous montrerez aussi que vous êtes conscients que le capitalisme qui nous a amenés à la crise actuelle est un système social injuste et stupide, incapable de répondre aux besoins les plus élémentaires de la société. Vous montrerez que vous êtes conscients que ceux qui dirigent aujourd'hui la société, ces grands bourgeois qui augmentent leurs fortunes de 10 à 15 % par an en volant ceux qui travaillent, poussent les classes laborieuses au désastre et conduisent toute la société à la catastrophe.

Vous affirmez par la même occasion que vous êtes partisan que renaisse dans ce pays un parti qui représente les intérêts de la classe ouvrière et qui se fixe comme but ultime l'émancipation des classes laborieuses.

**Pour envoyer au conseil municipal des militants vraiment communistes
Votez et faites voter pour la liste de Lutte Ouvrière
Faites entendre le camp des travailleurs!**